



Rencontre | Cycle Profession reporter

IA. Intelligence artificielle ou information artificielle ?

Mercredi 18 juin • 19h • Scam, 5 avenue Velasquez, Paris 8^e

Bibliothèque publique d'information /
Centre Pompidou
25 rue du renard, 75197 Paris cedex 04

Contacts Presse

Faits et Gestes / Clarisse Gourmelon
01 53 34 65 84 / 07 87 63 72 51
clarisse.gourmelon@faitsetgestes.com

Service communication - Bpi
contact.communication@bpi.fr

Suivez l'actualité de la Bpi

- sur internet
www.bpi.fr
pro.bpi.fr - site pro
balises.bpi.fr - webmagazine

• sur les réseaux sociaux



www.bpi.fr/cycle-professionreporter

La Bibliothèque publique d'information est actuellement fermée pour cause de logement, dans le cadre des travaux de rénovation du Centre Pompidou (2025-2030).

Elle rouvrira le 25 août 2025.

Immeuble Le Lumière

40 avenue des Terroirs de France
75012 Paris
Métro Cour Saint-Émilion
www.bpi.fr/demenagement

La programmation culturelle se poursuit hors les murs.

www.bpi.fr/programmation-horslesmurs

Le cycle Profession reporter, proposé par la Bibliothèque publique d'information en partenariat avec le Prix Albert-Londres, se penche sur les réalités du métier de journaliste. La prochaine rencontre aura pour thème les interactions entre journalisme et intelligence artificielle.

IA. Ces deux lettres sonnent désormais comme un signal d'alarme, voire un glas. Par la multitude de questions qu'elle pose tout spécialement en matière d'information, de la collecte de l'information à la vérification des faits, l'intelligence artificielle angoisse les uns, réjouit les autres.

L'IA, atout du de la journaliste ou ennemi de l'information ? Le sujet mérite de rassembler plusieurs expertises, pratiques professionnelles et exemples concrets pour tenter d'y voir clair.



© Pete Linforth / Pixabay

Avec

Eric Scherer, directeur du MediaLab de l'info et des affaires internationales à France Télévisions, président du comité News de l'UER (Union européenne de radio-télévision)

Stanislas de Livonnière, responsable du service Data et innovation du *Parisien*

Bénédicte Mingot et Jérémie Laurent-Kaysen, vérificateur-riche à France Télévisions

Animé par

Hervé Brusini, président du Prix Albert Londres

« Produire, vérifier, penser l'IA : les invité-e-s de ce débat ont à cœur de communiquer, d'échanger sur leurs réalisations, leurs doutes, leurs engagements »

Hervé Brusini, président du Prix Albert-Londres

L'IA fait la une. Elle est aux avant-postes des préoccupations comme des espoirs de la quasi-totalité de l'humaine condition. Car on nous prédit tantôt une soumission générale aux robots, tantôt un progrès que seule la science-fiction a envisagé. De plus, l'IA arrive à un moment de crise profonde, et même fondamentale. Elle survient au moment où la vérité est reléguée au rang d'opinion parmi d'autres. « L'inversion de sens » devient monnaie courante. Ainsi, le coupable devient innocent, l'agresseur se prétend l'agressé, d'un jour à l'autre, d'un instant à l'autre, le mensonge succède aux mensonges, et peu importe qu'ils se contredisent, puisque la valeur « réalité » s'en est allée...



© Prix Albert-Londres

« Paradoxe de la situation, l'IA est peut-être cette technologie nouvelle qui, geste salvateur, nous oblige à redéfinir notre relation sociale, politique, philosophique. »

Triste, voire effrayant constat. Impossible de s'arrêter là. Impossible de se laisser gagner par l'anxiété, l'angoisse, voire carrément la peur. Certes la tentation est grande, face à la violence du monde, de refuser les mots, la voix, l'image de l'info, l'ouragan de l'actualité. A fortiori, si tout cela devient soupçonnable de fabrication, mystification, truquage par l'IA. Avec à la clé une perte de sens inéluctable. Il y a là comme un vent de déraison qui souffle en tous sens. Une tourmente qui nous « sidère », comme on dit si souvent aujourd'hui. Non, décidément, cet arrêt général est impossible. On le sent trop souhaité par quelques mauvais génies qui s'en prennent aux vérités les plus incontestables, au premier rang desquelles la science. Impossible de se résoudre à cette volonté d'obscurité pour toutes et tous. Paradoxe de la situation, l'IA est peut-être cette technologie nouvelle qui, geste salvateur, nous oblige à redéfinir notre relation sociale, politique, philosophique. Notre relation au monde. L'information, le journalisme sont les premiers concernés par l'artificialité de cette intelligence numérique. Et pour cause, dire ce qu'il se passe met en jeu toute l'expérience vécue par les femmes et les hommes à travers le monde via la connexion H24. La grande expérience de la vie. L'IA on le sait se nourrit d'éléments tirés de la réalité. Ceci est une maison, ceci un portrait, cela une automobile... A chaque fois, par milliers, centaines de milliers, millions, les maisons, les portraits, les automobiles sont aspirés par la machine qui statistiquement établit qu'il s'agit bien, d'une maison, d'un portrait, d'une automobile... Récemment, une chercheuse a cependant mis en garde. Gare à ne pas nourrir la machine avec des images, qui viendraient non de la réalité, mais de l'IA elle-même. Et de prendre pour exemple, les célèbres photos de chat. Au bout de trois générations de représentations de chats venus de l'IA, la machine ne délivre plus que des tâches informes sans grand rapport avec nos félins d'appartement. Tout se déroule un peu à la façon de ce que l'on a connu avec la vache folle. Nourrie à la farine animale, le pauvre animal tombe malade, sans capacité de guérison. Que dire de tout cela ?? Que l'IA nous oblige impérativement à réfléchir sur la manière dont nous la constituons, dont nous l'utilisons, dont nous définissons ou pas un degré de dépendance ou d'accompagnement. On le voit, le sujet est plus que considérable. Il nécessite d'être exposé par celles et ceux qui sont directement confrontés à ce surgissement d'ampleur inégale.

Stanislas de Livonnière est le responsable du secteur numérique du *Parisien*. Homme d'info, il a déjà réalisé de nombreuses vidéos en IA dont une plus que troublante, qui est venue illustrer après coup, un reportage réalisé par un Prix Albert Londres en 1975. Comment fabrique-t-il ces images plus vraies que nature ? Pourquoi ? Selon quelles règles ?

Bénédicte Mingot et **Jérémy Laurent-Kaysen** font partie du service des « vérificateurs » de France Télévisions. Chaque jour, ils auscultent les images produites par les réseaux sociaux ou autres gisements numériques. Ils en mesurent l'authenticité, et grâce à l'IA ils déjouent les pièges de malveillants utilisateurs de l'IA. La technologie est ici mise à nue, interrogée par elle-même. Comment font-ils ? Ont-ils une place importante dans le processus de fabrication de l'info à France télévision ? Passionnant exercice d'enquête journalistique conduite par derrière son ordinateur.

Enfin, **Éric Scherer**, penseur et praticien du numérique. Ce directeur du Médialab de l'Info et des affaires internationales à France Télévisions, fut l'un des premiers à attirer l'attention sur l'évolution du monde numérique et singulièrement l'IA. Président du comité News de l'UER (L'Union européenne de radio télévision) il participe à l'établissement des grandes règles déontologiques et éthiques qui veulent encadrer l'usage de l'IA. Souvent, il parle d'une redéfinition générale de l'organisation des rédactions, d'un autre rapport avec le public où le citoyen et le journaliste parlent d'égal à égal.

Produire, vérifier, penser l'IA, les invités de ce débat ont à cœur de communiquer, d'échanger sur leurs réalisations, leurs doutes, leurs engagements...

On le disait bien. Impossible de rester figé face à ce qui vient, à ce qui est d'ores et déjà. Ne pas fermer les yeux ou les neurones. Simplement rencontrer ces quelques acteurs du monde nouveau, dans une curiosité souriante, qui chasse l'obscurité pour cette fois, se laisser gagner par un peu de lumière. Avec en toile de fond, cette idée simple, venue de l'Antiquité, que rien ne vaut d'aller sur le terrain à la rencontre des autres. D'Hérodote à Thucydide, le grand reportage célébré avant l'heure. Comme un gage de vérité à sans cesse réaffirmer, et plus que jamais. En IA, indépendance absolue, pour une intelligence commune.

Lancé en septembre 2021 en partenariat avec le Prix Albert-Londres, le cycle **Profession reporter** a été l'occasion d'organiser des rencontres autour des réalités du métier de journaliste ; mais aussi d'accueillir les lauréat-es des Prix Albert-Londres des dernières années : Allan Kaval (lauréat presse écrite 2020), Caroline Hayek (lauréate presse écrite 2021), ainsi que l'ensemble des palmarès 2022 et 2023. La cérémonie de remise du Prix Albert-Londres 2024 a été organisée conjointement par la Bpi et la Scam, dans le cadre du cycle et retransmise en direct sur le site de la Bpi et sur la chaîne Youtube de la Scam.

Retrouvez en vidéo les précédentes rencontres du cycle :

- [sur notre Replay](#)

- [sur la chaîne Youtube de la Bpi](#)